

RÉCEPTION À L'ACADÉMIE VÉTÉRINAIRE DE FRANCE DE BERTRAND RIDREMONT (26 SEPTEMBRE 2024)

Discours de réception par Christian Dumon (Président d'Honneur AFVAC - Membre d'honneur EVSSAR - Président Honoraire de l'Académie vétérinaire de France)

Monsieur le Président, chers confrères, Mesdames, Messieurs,

Bertrand Ridremont a été élu membre de la section « Sciences cliniques » de l'Académie vétérinaire de France en 2020, mais les séquelles de l'épisode Covid ont perturbé le rythme des réceptions officielles, et c'est avec un retard inhabituel que nous procédons aujourd'hui seulement à son intronisation. Cela nous a permis de mieux le connaître et d'apprécier ses qualités, et lorsqu'il m'a choisi pour assurer sa présentation, je l'ai vécu comme un témoignage d'amitié de sa part, mais surtout comme un honneur eu égard à son parcours professionnel exceptionnel et à son implication exemplaire dans différentes associations scientifiques, commissions et groupes de recherches vétérinaires.

UN PARCOURS PROFESSIONNEL EXCEPTIONNEL ...

Docteur-vétérinaire (Alfort 1983 et thèse expérimentale sur l'alimentation du chien), diplômé en physiologie métabolique et nutrition (Université Paris VI et AgroParisTech), titulaire du cours supérieur d'alimentation des animaux domestiques, on lui a confié très rapidement des responsabilités techniques et scientifiques au sein de firmes privées et coopératives dans le domaine de la nutrition des animaux d'élevage. Puis il s'est engagé dans le support technique des laboratoires de médicaments vétérinaires, comme responsable de gammes de produits vétérinaires dédiées aux espèces porcine, cunicole et aux ruminants.

Ses travaux de recherches en partenariat avec des institutions publiques (ANSES), des organismes de recherches (INRA, écoles vétérinaires françaises ou canadienne comme la Faculté vétérinaire de Saint-Hyacinthe, ou encore l'université du Minnesota aux USA) ont fait l'objet de 71 publications scientifiques en langue française ou anglaise, dont 28 comme premier auteur dans des revues scientifiques à comité de lecture.

Sa collaboration avec des ingénieurs agronomes, auxquels il apportait une approche sanitaire complémentaire et indispensable, lui a valu une expérience très large dans le domaine des productions animales, avec une approche intégrée des élevages comme constitutifs de filières. Il a ajouté une dimension internationale à cette approche grâce à des séjours à l'étranger et à ses nombreuses participations à des conférences, des colloques et des congrès internationaux.

L'accumulation d'expériences acquises après 8 ans consacrés à la nutrition des animaux d'élevage, suivis de 25 ans consacrés à la santé animale lui permet d'exercer depuis 2018 comme Senior consultant indépendant en santé et nutrition des animaux d'élevage. Sa Société BRIDge Conseil 49 a pour objectif d'encadrer la formation technique et scientifique des équipes de terrain (vétérinaires, techniciens), d'accompagner des projets innovants en santé animale, de coordonner l'information sur les produits vétérinaires et leur environnement (rédaction scientifique, veille bibliographique).

PARALLÈLEMENT À CE PARCOURS REMARQUABLE, BERTRAND RIDREMONT FAIT PREUVE D'UN ENGAGEMENT PROFESSIONNEL EXEMPLAIRE

Vice-président de l'association française de médecine vétérinaire porcine, membre de l'association scientifique des vétérinaires cunicoles, de l'association française de zootechnie, du réseau de santé publique vétérinaire et de l'*European Federation of Animal Science*, il a été également enseignant vacataire à l'ENV de Nantes sur les problèmes de lactation de la vache laitière.

En peu de temps, son apport à l'Académie vétérinaire a été extrêmement positif grâce à son regard éclairé sur tout ce qui concerne l'élevage, sa vision pragmatique et large de la profession et de son avenir. Il a pu contribuer avec pertinence à l'étude de l'actualité et du futur de l'antibiorésistance, aux plans Écoantibio, aux travaux du Réseau français de santé animale. L'Académie profite avec lui d'une excellente expertise sur les thématiques majeures aujourd'hui comme le bien-être animal, l'évolution des productions animales en regard des attentes sociétales et environnementales, les zoonoses émergentes ou non, vectorielles ou non.

Ses compétences, sa disponibilité, son comportement consensuel, sa discrétion associée à une redoutable efficacité, sa motivation et son goût pour le travail d'équipe, en font un partenaire agréable et particulièrement précieux dans les commissions, les groupes de travail et pour l'organisation de colloques et de séances académiques.

SES PÔLES D'INTÉRÊTS EXTRA-PROFESSIONNELS MÉRITENT ÉGALEMENT D'ÊTRE SIGNALÉS POUR LEUR ÉCLECTISME

Il est membre de l'association des chiens guides d'aveugles, il a suivi les cours libres de l'École du Louvre sur l'histoire de l'art. Il aime les voyages, la musique classique et les concerts, mais il est aussi sportif (course à pied, vélo). Il est marié et père de quatre enfants dont la jeune Clara, étudiante vétérinaire en cinquième année à l'ENV d'Alfort.

Pour conclure, je dirai *que rares sont les personnes qui font l'unanimité dans une association : Bertrand fait partie de celles-là.*

Réponse de Bertrand RIDREMONT

Monsieur le Président de l'Académie vétérinaire de France, cher Didier, Monsieur le Vice-Président de l'Académie vétérinaire de France, cher Jean, Monsieur le Président de la section 2, cher François, Mesdames et Messieurs les Académiciens, chers collègues, chères consœurs, chers confrères,

C'est un immense honneur d'être officiellement reçu aujourd'hui au sein de notre prestigieuse Académie, ayant été élu il y a déjà près de 5 années. Je tiens d'abord à te remercier, cher Christian, pour ton chaleureux discours, toi qui m'as accueilli dans notre compagnie avec tant de gentillesse, de soutien. Ton parcours est pour moi exemplaire tant dans la médecine des animaux de compagnie que dans l'élevage pastoral, auquel tu consacres actuellement tant d'efforts et qui nous vaut toujours de délicieux échanges lors de nos conversations et réunions. D'ailleurs, c'est un plaisir renforcé pour moi d'être reçu aujourd'hui lors d'une séance organisée par notre Commission Biodiversité dans ce magnifique environnement ; je tiens à ce propos à remercier notre Président, Didier Boussarie, les coordinateurs Patrick Giraudoux et Christian Dumon et la Fondation François Sommer qui nous accueille aujourd'hui et agit pour la biodiversité, sans oublier les origines ardennaises (qui sont aussi les miennes du côté paternel et celles de mon épouse) de la famille de son fondateur.

Pour être honnête, après avoir posé ma candidature à l'Académie vétérinaire de France (AVF), je ne pensais pas être reçu, tant cette prestigieuse institution est riche de tous ses membres, éminents scientifiques, chercheurs, spécialistes reconnus dans leur domaine. Je me suis toujours considéré comme un « généraliste » au sein de notre magnifique profession, sans doute en lien avec mon caractère porté vers la curiosité et la découverte de nouveaux domaines et « challenges ».

En effet, j'ai intégré l'École vétérinaire d'Alfort en 1979, fermement convaincu d'exercer à ma sortie la médecine des animaux de compagnie. Pour m'orienter finalement quatre années plus tard vers la nutrition des animaux d'élevage ! Cette évolution sans doute paradoxale tient certainement à mon intérêt manifeste, durant mes études, pour la pathologie du bétail (Professeurs Espinasse, Laval et Brugère-Picoux), mais surtout pour l'alimentation des animaux domestiques ; à ce propos, je remercie particulièrement deux enseignants, malheureusement disparus, qui ont motivé mon orientation professionnelle : le professeur Roger Wolter (à l'ENVA) qui m'a permis de réaliser une thèse expérimentale sous l'égide de l'INRA (INRAE maintenant) sur la digestibilité de matières premières dans l'alimentation du chien, et le professeur Daniel Sauvant (un ami de Christian et ancien académicien !) dont j'ai suivi l'enseignement lors d'un DEA « Physiologie métabolique et nutrition » exercé avec l'option « alimentation animale » à l'INA-PG (maintenant AgroParisTech), doublé du CSAAD (Cours Supérieur d'Alimentation des Animaux Domestiques).

Ainsi, mes dix premières années professionnelles se sont déroulées dans le monde de la nutrition animale, d'abord dans une entreprise privée agroalimentaire majeure située dans le magnifique golfe du Morbihan (groupe Guyomar'h), où j'ai fini par obtenir la responsabilité et la gestion du Centre de Recherche, qui regroupait des bâtiments d'élevage (toutes espèces, de la caille au jeune bovin) et des dispositifs permettant de mener des essais nutritionnels (autour de la digestibilité des matières premières, par exemple avec un projet de rumen artificiel en collaboration avec l'INRA ou la présence de vaches fistulées). Mes pensées vont à deux vétérinaires alors pionniers dans le développement des activités de nutrition animale et de l'industrie agroalimentaire : les docteurs Jacques Paquin et Nguyen Tan Hung. Cela a défini mon orientation future et mon vif intérêt pour l'élevage en général, en apportant mes compétences issues de ma formation vétérinaire à celles de mes amis ingénieurs agronomes (jamais de concurrence, mais une réelle complémentarité). Je me souviens de réunions très enrichissantes sur l'évolution des tables et unités d'alimentation des bovins et porcins, notamment avec les scientifiques de l'INRA. J'ai également eu la chance d'effectuer un stage de quelques mois dans le Département des Sciences Animales de l'Université de Virginie (« Virginia Tech », Professeur E.T. Kornegay) à Blacksburg, participant à des travaux sur l'alimentation du porcelet sevré. Au niveau associatif, je fus un des peu nombreux (à l'époque !) membres de l'Association des Vétérinaires Salariés de l'Ouest (AVSO), lieu d'échanges entre praticiens salariés sur des domaines comme la santé ou la nutrition des animaux d'élevage. Puis je me suis plus spécialisé dans la production porcine, œuvrant au sein d'une firme service, la Centrale Coopérative des Productions Animales (CCPA) pour apporter de l'expertise nutritionnelle (formulation, essais, mise au point de systèmes experts, tables et unités d'alimentation, ...) à des coopératives majeures dans le domaine des productions animales (Coopagri Bretagne devenue Eureden, CANA devenue Terrena, Unicor, ...). De nombreux déplacements, avec un souvenir ému de mon activité de conseil auprès de la Coopérative Agricole des Producteurs de Porcs du Cantal (CAPP et ses élevages en semi-plein air sur litière accumulée) ! Je retire de cette expérience la certitude que le vétéré-

rinaire acquiert des compétences lui permettant d'être un expert dans la nutrition des animaux domestiques, domaine souvent délaissé dans le passé (et encore aujourd'hui ?) par nos consœurs et confrères.

Puis des considérations professionnelles et personnelles m'ont fait suivre une nouvelle orientation, vers la santé animale et le monde du médicament vétérinaire. J'ai gagné le Val de Loire et la douceur angevine tant louée par Joachim Du Bellay, avec des responsabilités techniques en santé porcine (dans le domaine des vaccins et produits de maîtrise de la reproduction particulièrement, laboratoire Intervet). J'ai ainsi effectué des séjours fréquents en Bretagne au contact des vétérinaires spécialisés, techniciens et éleveurs. J'ai gardé d'ailleurs une véritable passion, une sincère attraction pour cette magnifique région qu'est la Bretagne.

Comme l'avait rappelé une séance de l'AVF que j'avais coordonnée avec le Président d'alors (Jean-Pierre Jégou) et Christian Dumon en septembre 2021 (« Les vétérinaires face aux défis de l'élevage »), le quotidien du vétérinaire spécialisé en filière organisée est diversifié : à la fois clinicien, zootechnicien, nutritionniste, hygiéniste, épidémiologiste, acteur de la prévention tant sanitaire que médicale, de plus en plus concerné par la problématique environnementale, il est l'interlocuteur technique majeur de l'éleveur. Ces années m'ont aussi marqué à travers les rencontres que j'ai eu la chance de vivre lors de partenariats avec la recherche publique dans le domaine de l'épidémiologie et de la vaccinologie porcines, spécialement avec le CNEVA de Ploufragan (devenu AFSSA puis ANSES). C'était l'époque des approches écopathologiques initiées par le Dr Jean-Pierre Tillon, l'apparition de nouvelles maladies du porc (SDRP, circovirose à PCV-2, actinobacillose). La filière porcine a pu progresser grâce à tous ces travaux aussi bien dans le domaine des maladies virales (il faut citer d'éminents spécialistes comme Philippe Vannier et François Madec, ainsi que notre collègue académicien André Jestin) que dans l'approche des maladies bactériennes (la spécialiste d'alors était Marylène Kobisch, dont les travaux sur mycoplasmes et pasteurelles sont reconnus). D'ailleurs mon premier dossier d'importance (à partir de 1992) fut une contribution à l'éradication de la maladie d'Aujeszky chez le porc en Bretagne, une réussite collective de toute la filière grâce à des mesures de prévention sanitaire et vaccinale. En partenariat avec la sphère de compétences du Zoo-pôle-Développement de Ploufragan (maintenant Innozh), nous avons mené plusieurs études cliniques sur ces maladies porcines majeures avec les experts du Centre Technique des Productions Animales (CTPA, alors sous la houlette de notre regretté confrère Patrick Pommier). Je citerais également la collaboration sur la reproduction porcine avec l'unité INRA de Nouzilly et Françoise Martinat- Botté. Je fus très tôt un adhérent actif de l'AFMVP (Association française de médecine vétérinaire porcine, initiée par le Professeur Tournut) ... et je le suis toujours comme vice-président !

Et puis, à la fin des années 2000, je me suis consacré de nouveau aux ruminants, tout en conservant l'activité cunicole, à l'occasion d'une direction technique qui m'a permis d'encadrer cinq vétérinaires (laboratoire MSD Santé animale). Encore d'excellents souvenirs de partenariat avec les vétérinaires praticiens ruraux, avec la SNGTV (Société nationale des groupements techniques vétérinaires) et des travaux très variés encore avec la recherche publique, en particulier avec les écoles vétérinaires (notamment Nantes et Toulouse), et les instituts techniques. Par exemple, nous avons pu collaborer sur des thématiques essentielles en élevage de ruminants comme la détection précoce des maladies infectieuses grâce aux outils connectés, le diagnostic et la prévention des bronchopneumonies enzootiques des jeunes bovins et des mammites chez les vaches laitières, l'acquisition de l'immunité chez le veau. Ces travaux ont apporté une contribution scientifique parallèlement à la mise en place des plans Écoantibio pour diminuer l'exposition des animaux d'élevage aux antibiotiques et promouvoir la prévention vaccinale entre autres.

Mon expérience comme président du groupe technique « Antibiothérapie et lutte contre l'antibiorésistance » représentant les professionnels du médicament et du diagnostic vétérinaires (SIMV : Syndicat de l'industrie du médicament et du diagnostic vétérinaires) m'a donné l'occasion d'être le témoin d'une remarquable prise de conscience collective de la problématique d'antibiorésistance chez les animaux de production. Ce succès, qui a mis autour de la table toutes les parties prenantes, de l'Administration jusqu'aux vétérinaires, fut également pour moi la preuve que notre profession vétérinaire avait commencé à intégrer le concept « Une seule santé » dans son quotidien. Puis mon expérience de consultant indépendant sur ces dernières années professionnelles m'aura permis de rester au contact du monde de l'élevage, dont j'ai vu les évolutions très significatives sur mes 40 ans de carrière. Même s'il reste encore des progrès à réaliser dans différents domaines d'importance sociétale et environnementale, je crois que des réponses significatives seront apportées par la science, l'innovation, particulièrement les nouvelles technologies face à ces enjeux cruciaux pour les productions animales. J'ai pu également dégager plus de temps pour m'investir dans diverses associations : l'AFMVP (que j'ai déjà citée), l'ASFC (Association scientifique française de cuniculture), l'AFZ (Association française de zootechnie) et sa branche européenne (EAAP, « *European Federation of Animal Science* ») entre autres. J'ai eu également le plaisir de transmettre mon expérience à nos futurs jeunes consœurs et confrères lors de vacances dans les écoles vétérinaires : conférences sur la pathologie porcine à Toulouse, travaux dirigés autour de la lactation des vaches laitières à Nantes (Oniris).

L'Académie Vétérinaire de France représente pour moi un lieu d'excellence dans le domaine scientifique, technique et éthique. Elle m'a déjà beaucoup apporté à travers des échanges actifs et enrichissants au sein de notre Section 2 (animée de manière dynamique par François Valon), dans diverses commissions, sur des thématiques essentielles pour l'avenir de notre profession et de notre planète, comme celles dédiées à la biodiversité, au bien-être animal ou au concept « Une seule santé ». J'ai eu la chance également de dégager plus de temps pour écrire (en faisant appel à mon expérience de terrain), et je dois remercier tous mes collègues qui gèrent le Bulletin de l'AVF, je pense à Jean Dupouy-Camet et à Sylvie Rabot qui lui a succédé, ainsi qu'à Mohamed Gharbi. La crise de la Covid-19 fut à l'origine de la création de la « cellule Coronavirus » de l'Académie, s'appuyant sur l'expertise de plusieurs groupes de travail. Ma contribution écrite sur les coronaviruses de quelques espèces animales de rente a constitué pour moi l'opportunité de m'impliquer directement, après mon élection, dans les activités de notre Compagnie. Je fus honoré également d'intervenir et de dresser un état des lieux des vaccins vétérinaires lors d'une séance interacadémique qui s'est déroulée dans les locaux de l'Académie nationale de médecine, organisée en décembre 2022 dans le cadre du bicentenaire de la

naissance de Louis Pasteur. Le domaine de la vaccinologie est passionnant, fortement innovant et évolutif : les vaccins seront toujours une arme essentielle de lutte particulièrement contre les zoonoses et dans une optique « One Health ».

Aujourd'hui je pense naturellement à ma famille et mes proches, sans qui tout mon parcours n'aura pas été possible. À ma mère, à mon épouse et à mes quatre enfants qui ont tous brillamment réussi dans des filières professionnelles différentes et dont je suis évidemment très fier. Je dédie cette médaille en particulier à mon père, éminent médecin radiologue oncologue, trop tôt disparu. Je me garderai bien d'influencer les choix futurs de ma dernière fille Clara, actuellement étudiante en 5e année à l'école vétérinaire d'Alfort. Simplement je suis certain que mon parcours professionnel est la démonstration de la diversité des métiers au sein de notre très belle profession vétérinaire. Un parcours vétérinaire enrichi également au contact d'autres métiers et d'autres compétences, comme cette séance d'aujourd'hui sur la biodiversité en est l'illustration.

Merci à toutes et tous pour votre attention !



Complément au discours de réception de Bertrand Ridremont par François Valon (Président de la section 2 "Sciences cliniques" de l'Académie vétérinaire de France)

Mesdames, Messieurs, Cher Président, Cher Bertrand,

À l'occasion de ta réception, Bertrand, en ma qualité de président de la section des sciences cliniques qui t'a accueilli en 2020, je souhaite, en quelques mots, réaffirmer toute l'estime que je te porte et souligner la parfaite adéquation de ton engagement personnel avec les valeurs fondatrices de notre Académie. Comme l'a remarquablement souligné Christian Dumon, cet engagement se manifeste à travers ton expertise remarquable dans divers domaines, ta rigueur scientifique, ton approche éthique exemplaire, ainsi que ton attitude empreinte de bienveillance et de respect à l'égard de tous.

J'ai eu l'honneur de te connaître et de t'apprécier depuis ton élection au sein de notre compagnie. Ton discours nous a permis de mieux te connaître.

Depuis cette élection, tu as contribué activement aux travaux de notre section, aux commissions, au comité communication ainsi qu'à divers groupes de travail.

Ton engagement contribue :

- à l'avancement des connaissances,
- à la structuration des débats sur des bases scientifiques solides,
- et à l'éclairage de l'opinion publique sur des enjeux majeurs.

Bertrand, reçois toutes mes considérations et mon amitié.



Remise de la médaille de l'Académie vétérinaire de France par le Président Didier Boussarie à Bertrand Ridremont



Clôture de la séance de réception (François Valon, Christian Dumon, Bertrand Ridremont, Didier Boussarie)
